

suite de LA PETITE GUERRE

adverse, mais nous voulions toujours en faire partie : être avec Tantine représentait pour nous à la fois un honneur et une sécurité. Nous avions une telle confiance en lui ! Nous partions nous cacher dans les renforcements des ruelles et là nous attendions en silence et le cœur un peu lourd d'angoisse l'arrivée de l'ennemi.

SON REGARD SI VIF

Quand la rencontre se produisait, nous choquions nos épées les unes contre les autres avec de grands cris. Tantine ne craignait pas de lutter seul contre plusieurs adversaires. Nous le revoyons renouvelant la tactique d'Horace contre les Curiaces, ou bien, défendant avec un unique garde-corps un « fortin » dont nous essayions en vain de gravir les murs au moyen d'une corde à nœuds. Dans ces circonstances, il paraissait terrible avec son regard si vif que personne n'osait trop se mesurer à lui. Nous étions peu à peu parvenus à une véritable organisation militaire. Nous avions un P.C. Une sentinelle montait la garde. Il fallait donner le mot de passe. Tantine, s'il avait, pour constituer une hiérarchie, distribué des titres honorifiques à ses principaux lieutenants, conservait toujours le commandement actif de la troupe et savait par son autorité aplanir les inévitables questions de préséance. Nous avons tous déniché des chapeaux de cow-boys ou du moins des coiffures en carton qui ressemblaient à celle du fameux Jim Boum. Nous ne savions pas au juste si nous nous battions entre brigands du Far-West ou si nous

renouvelions les exploits de l'histoire de France. Nous avons fabriqué des traîneaux en bois sur lesquels nous transportions notre matériel, et nous construisions de petits fours en briques pour la cuisine de nos bivouacs. Souvent, nous nous divisions en deux groupes : les uns devenaient chevaux, les autres cavaliers. Des cordes attachées aux bras des montures servaient de rêne. Et Tantine, bien plus tard, aimait rappeler le souvenir de son cheval préféré, qui, prenant son rôle au sérieux, piaffait à merveille dans ses caracolades. Nous partions en expédition, en quête des plus fabuleuses aventures et, guerriers anachroniques de toutes les époques, nous ne parcourions que le pays merveilleux du rêve.

Lorsqu'il pleuvait, nous cessions nos combats, mais non point nos activités ; nous nous lancions dans le théâtre. Une pièce était rapidement montée par des acteurs bénévoles. Le même thème revenait souvent, orchestré de façons différentes : l'enfant du Seigneur enlevé des bandits et retrouvé parmi des colporteurs venant faire l'article au château. Nous suivions le spectacle avec beaucoup trop de sérieux pour sourire de ce genre mélodramatique. Il entraînait dans le jeu de notre enfance.

DES QUALITÉS DE CHEF

Lorsque nous nous penchons sur ce passé merveilleux, nous voyons d'abord la figure de Tantine. C'est lui qui nous entraînait. Tout ce que nous avons fait, nous l'avons entrepris grâce à lui. Déjà ses qualités de chef apparaissaient dans nos plaisirs et dans nos jeux. Pour qu'il fût plus tard dans le Maquis

l'homme des coups durs, il fallait que, petit, il n'eût peur de rien dans la bagarre et ne pleurât jamais quand il se blessait. Et s'il s'installait à cheval sur une vieille enclume de son père, partant à la conquête de pays imaginaires et rêvant de gloire, c'est qu'il possédait en germe cet idéal qui le fit servir sa patrie si passionnément.

Seuls des esprits grincheux auraient pu trouver dangereuses nos petites guerres. Par son imagination ardente et son entrain, Tantine nous permettait seulement de vivre plus intensément la belle aventure de nos dix ans. Lorsqu'il partit pour Valbenoite (1), nous cessâmes de nous réunir près de notre vieille église. Non, vraiment, ce ne pouvait plus jamais être « comme au temps de Tantine ».

Jacques Vernay

(1) - « Valbenoite », collège pensionnat de Saint-Etienne.

**MORTS DE 39-45
AVIS DE RECHERCHE**

Nous reérons des informations sur les victimes suivantes, afin de leur consacrer un article.

Victimes militaires : BRUYAS Jean - FAURE Eugène - GUYOT Jean - GUYOT Benoît Antoine - MARTEL Jacques - MAINTIGNEUX Jean - ROUSSET Jean

F.F.I. ou Résistants : BLEIN Maurice - BONGARD Jacques - BOULAY Francis - CHIRAT André - JOMMARD Gaston - PAILLARD Maurice - PUPIER Jean.

Déportés : BARBAZANCE Albert - GRANGE Michel.

**Cours
d'INFORMATIQUE
sur mesure
Sites Internet**

EPIC - Etienne Pupier
l'Informatique Conviviale

tél. 04 78 44 46 45 et 06 13 34 50 86

DANS LES PROCHAINS NUMÉROS - 14-18 : Le lieutenant **Antoine Fayolle (suite)**. La fin tragique de **Barthélemy Beau**. Le témoignage poignant de celui qui a vu mourir l'aviateur **Raymond Pinay** dans ses bras. Les Morts pour la France de 1917. **39-45** : Les parachutages de 1944 sur la région de St-Symphorien.

**Tous les numéros du COQ PELAUD
sur le site Internet lecoqpelaud.com**

THONNERIEUX depuis 1951

ALLIANZ - Assurances - Placement financier

**4 AGENCES
dans les Monts du Lyonnais
08.78.81.80.08**

**STE CATHERINE
ST SYMPHORIEN S/COISE
ST MARTIN EN HAUT
CHAZELLES SUR LYON**

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

ASSOCIATION "LE COQ PELAUD"

184, Bd Grange-Trye

69590 ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction. : Paul GRANGE - 06 79 71 73 41

MAIL : citescopie@orange.fr